

EXPOSITION + POINTE-À-CALLIÈRE

# SORCIÈRES

DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE







# SORCIÈRES

DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE

✦ EXPOSITION À POINTE-À-CALLIÈRE ✦

DU 25 OCTOBRE 2024 AU 6 AVRIL 2025

*Sorcières : de l'ombre à la lumière* invite à un voyage fascinant au cœur de la figure mythique et plurielle de la sorcière. Cette exposition propose une immersion dans leur histoire méconnue et dévoile leur univers mystérieux. Des femmes marginalisées aux icônes féministes modernes, découvrez comment les sorcières ont inspiré la culture et affirmé leur influence à travers les siècles.

Une scénographie immersive plonge le public dans une atmosphère envoûtante, oscillant entre mythes et réalités. Au fil d'un parcours captivant, plus de 400 objets provenant de 30 musées et collections d'Europe et d'Amérique du Nord témoignent de leur histoire et de leur riche héritage.

## SORCIÈRE, QUI ES-TU ?



Façonnée par des mythes populaires, la sorcière est une femme qui serait dotée de pouvoirs surnaturels. Souvent en marge de la société, elle pratiquerait la magie et maîtriserait les secrets de la nature. Tantôt redoutée, tantôt admirée, la sorcière est une figure aux multiples facettes dont les perceptions diffèrent selon les époques et les cultures.

Historiquement perçue comme une femme démoniaque aux pratiques occultes, elle est condamnée à des destins tragiques en Europe, principalement aux 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles. À partir du 19<sup>e</sup> siècle, elle devient une source d'inspiration inépuisable pour la littérature puis dans la culture populaire, dépeinte comme maléfique, séductrice ou bienveillante. La sorcière d'aujourd'hui est perçue comme un symbole de résistance et de résilience, revendiquant intuition, savoir-faire et autonomie.

À travers les époques, la sorcière se réinvente et évolue constamment, restant un miroir des sociétés qui la façonnent.

Boule de cristal  
© The Museum of Witchcraft and Magic



## LA CHASSE AUX SORCIÈRES, UN SOMBRE CHAPITRE DE L'HISTOIRE

À la fin du Moyen Âge, l'Europe est secouée par des crises profondes : épidémies dévastatrices, guerres incessantes, réformes religieuses et sociales. Dans ce climat de peur et d'incertitude, l'Église catholique, soutenue par les élites, cherche à renforcer son emprise sur la population et intensifie sa lutte contre l'hérésie — toute déviation par rapport aux règles strictes de la religion. L'Inquisition, un tribunal religieux, devient alors un instrument de contrôle social, accusant celles et ceux qui s'écartent des normes sociales et religieuses, de sorcellerie et de pactes diaboliques.

Peu à peu, ces accusations se concentrent sur les femmes, perçues comme plus faibles moralement. La peur d'un complot destructeur mis en œuvre par ces supposées sorcières, corrompues par le diable, instaure un climat de suspicion général. Ce qui pousse la population et les autorités civiles à lancer des chasses massives. Entre 1560 et 1630, il est estimé qu'environ 100 000 personnes, dont une très grande majorité de femmes, ont été jugées lors de procès injustes et condamnées à des destins tragiques comme la torture, l'exil ou la mort.

### DE QUOI SONT ACCUSÉES LES SORCIÈRES ?

Dans une société en pleine crise, la mort d'un enfant, de mauvaises récoltes, des maladies, du lait qui tourne, ne peuvent s'expliquer que par le fait du diable. Les femmes, accusées d'être des sorcières, étaient alors soupçonnées d'avoir conclu un pacte avec ce dernier, leur attribuant des pouvoirs néfastes. On les soupçonne de participer à des cérémonies occultes, preuve de leur lien avec le diable.

Le *Malleus Maleficarum* (ou Marteau des sorcières), publié en 1486, est le manuel de référence de l'Inquisition, cristallisant la « chasse aux sorcières ». Cet ouvrage profondément misogyne a servi de modèle pour de nombreux interrogatoires et jugements expéditifs jusqu'au 17<sup>e</sup> siècle. Tristement célèbre en Europe, il a connu une trentaine de rééditions.

Si vous aviez vécu.e en Europe au 16<sup>e</sup> siècle, auriez-vous pu être soupçonné.e de sorcellerie ? Testez l'interactif « Miroir, miroir, dis-moi... » pour le découvrir.

*Malleus Maleficarum* (ou Marteau des sorcières)  
Heinrich Kramer et Jacob Sprenger, 1669  
Bibliothèque Osler de l'histoire de la médecine, Université McGill.  
Avec l'autorisation du conseil d'administration de la bibliothèque Osler

### DES PRATIQUES INCRIMINANTES

Au cœur des procès en sorcellerie, des pratiques jugées suspectes ou hors normes étaient souvent suffisantes pour entraîner une condamnation. Si les savoirs médicaux traditionnels, l'utilisation d'herbes pour soigner ou encore la pratique de rituels ancestraux pouvaient être perçus comme des preuves de sorcellerie, le simple fait d'être une femme âgée, célibataire, veuve ou marginalisée suffisait également à éveiller les soupçons et à entraîner des accusations.



Incantation Scene [Scène d'incantation]  
David Teniers II - 1650-1690  
Huile sur cuivre montée sur panneau dur  
Collection de la New-York Historical Society, New York

Accusés de rassemblements nocturnes et de rituels occultes, ce tableau illustre la vision de la sorcellerie démoniaque véhiculée au 17<sup>e</sup> siècle avec une ambiance sombre et des symboles maléfiques : le diable, le chaudron, le crapaud et le balai. Ces représentations nourrissaient les peurs de l'époque.



Les sages-femmes ou les guérisseuses ayant recours à des plantes particulières pour apaiser les douleurs ou les soigner, étaient souvent la cible d'accusation. L'Église, les médecins et les magistrats voyant d'un mauvais œil ces connaissances et ces pratiques qui échappaient à leur contrôle, les considéraient avec méfiance et les associaient à la sorcellerie.

Cortinaire - Champignons faits de céramique par Ernst et Alma Lorenzen.  
Ernst & Alma Lorenzen © Musée canadien de la nature



Pot de pharmacie, 1700-1749, Faïence, émail, pigments, papier, encre et colle  
Collection du monastère de l'Hôpital général de Québec  
© Le Monastère des Augustines





## LA CHASSE AUX SORCIÈRES DANS LES COLONIES D'AMÉRIQUE DU NORD



La chasse aux sorcières a marqué l'histoire des colonies d'Amérique du Nord entre le 17<sup>e</sup> et le 18<sup>e</sup> siècle. En Nouvelle-Angleterre, les procès de Salem sont emblématiques de la psychose collective motivée par la peur du diable et les tensions sociales dans cette société puritaine. En Nouvelle-France, la crainte de la sorcellerie est bien ancrée, mais les autorités judiciaires demeurent plutôt tolérantes, on dénombre ainsi quelques procès pour pratiques maléfiques, notamment des hommes.

Ce tableau montre une femme victime des procès de Salem en 1692, où la peur collective a conduit à la condamnation de vingt personnes pour sorcellerie. Le modèle qui a servi pour cette toile du 19<sup>e</sup> siècle, est une descendante d'une des victimes des procès.

*Witch Hill (The Salem Martyr)* [La martyre de Salem]  
Thomas Satterwhite Noble  
1869, Huile sur canevas  
Collection de la New-York Historical Society, New York

### Anne Lamarque, une cabaretière controversée

Montréal, 1682. Avec son mari, Anne Lamarque tient un cabaret très populaire auprès d'hommes de tous les milieux, voyageurs ou locaux. Femme indépendante sachant lire et écrire, elle devient rapidement la cible de ragots. On l'accuse de diriger un lieu de débauche et de mener une vie immorale. Selon les allégations d'au moins neuf témoins, Anne Lamarque posséderait un livre magique dont elle tirerait des sortilèges, des recettes de philtres d'amour ou de préparations pour provoquer des avortements. Son propre mari l'accuse de sorcellerie et d'adultère. Malgré tout, la cabaretière échappera aux sanctions et pourra reprendre ses activités.



Enseigne de cabaret, 17<sup>e</sup>-18<sup>e</sup> siècle  
Musée McCord-Stewart, 1975.33.1

## PRATIQUES ET POUVOIRS MAGIQUES



Poupée d'envoûtement  
1875-1900, Toile, verre,  
bois, papier  
Museum / Virginie Louis

Pratiquée sous diverses formes depuis l'Antiquité, la sorcellerie conserve une aura de mystère. Elle se caractérise par des rituels, des gestes et des objets auxquels on attribue des pouvoirs magiques. Les pratiques de sorcellerie incluent les envoûtements, les rites de protection et de guérison ou encore l'art de la divination. Ces activités s'inscrivent dans un système de croyances et de superstitions qui sont pour la plupart transmises de génération en génération.

### ✦ Sorts et envoûtements

Les sorts sont des formules ou des rituels destinés à influencer le cours des événements ou les comportements des individus. Que ce soit pour attirer l'amour, provoquer la chance ou, au contraire, nuire à quelqu'un.

### ✦ L'art de la divination

La divination consiste à prédire l'avenir en utilisant des outils spécifiques. Ces pratiques reposent sur la croyance que les événements futurs peuvent être révélés par des signes ou des symboles. Dans l'histoire de la sorcellerie, la divination était un moyen de guider les choix personnels et de comprendre les forces invisibles qui influencent la vie.



Jeu de tarot divinatoire Eteilla  
19<sup>e</sup> siècle, Carton  
Collection H. Berton - C. Imbert/SEREST



Main de divination  
Fin du 20<sup>e</sup> siècle, Porcelaine  
© The Museum  
of Witchcraft and Magic

### ✦ Protection et guérisons

La magie de protection et de guérison englobe des pratiques visant à repousser les influences néfastes et à promouvoir la santé. Cela comprend l'utilisation ou le port de talismans, de charmes et de cristaux. Leur charge bénéfique peut provenir de leurs matériaux, de leur forme spécifique ou des gestes et paroles qui activent leur pouvoir.



Quartz, avant 2020  
Musée de la nature  
et des sciences de Sherbrooke



## LA SORCIÈRE DANS LA CULTURE POPULAIRE

Véritables icônes de la culture populaire, les sorcières deviennent des personnages incontournables de la littérature à partir du 19<sup>e</sup> siècle. Peu à peu, à partir du 20<sup>e</sup> siècle, elles s'imposent dans les films et les séries, incarnant une variété d'archétypes allant de la vieille dame malveillante à l'héroïne jeune et rebelle. Ces représentations reflètent les préoccupations sociétales et témoignent de la réhabilitation de la sorcière en tant que symbole de résilience et de liberté.



Cette exposition présente des costumes de sorcières issus des productions Netflix, mettant en avant la diversité des représentations dans les séries modernes. Agatha, personnage du film *L'École du bien et du mal*. Avec l'autorisation de Netflix Productions Archives, 2022.

### ★ La méchante sorcière

Le film (1939) *Le magicien d'Oz* met en avant l'archétype de la vilaine sorcière au nez crochu et au teint vert.

### ★ La sorcière bienveillante

La série *Ma sorcière bien-aimée* (1964-1972) contribue à la vision d'une sorcière espiègle et bienveillante utilisant ses pouvoirs pour le bien de sa famille.

### ★ L'héroïne

Hermione Granger est l'un des personnages centraux de la saga *Harry Potter* (1997-2007). Intelligente, persévérante et courageuse, elle représente la sorcière puissante et indépendante du 21<sup>e</sup> siècle.

### ★ La sorcière protectrice

Les sœurs Halliwell dans la série *Charmed* (1998-2006) incarnent un archétype de sorcières modernes centrées sur la sororité et la solidarité féminine.



Quel genre de sorcières êtes-vous ?  
Laissez votre baguette vous le dire  
à travers une expérience interactive.

## SORCIÈRES MODERNES ET FÉMINISME

Depuis les années 1950, la figure de la sorcière connaît une transformation radicale. Devenues des symboles de résistance et d'autonomisation, les sorcières modernes réhabilitent cette image. En puisant dans l'histoire et les mythes, elles embrassent une connexion profonde avec la nature et le corps, revendiquant des savoir-faire, une autonomie personnelle et une authenticité affirmée. Ces sorcières contemporaines se manifestent à travers divers médias : que ce soit en partageant leurs rituels et outils sur les réseaux sociaux (#Witchtok), par la création de mouvements ou en se réunissant pour des actions symboliques et activistes. Elles investissent également les espaces artistiques, affirmant leur présence et leur influence dans un monde en mutation.



Kiki Smith est une figure majeure de l'art contemporain. Son travail explore les figures féminines marginalisées, opprimées ou perçues comme des menaces à l'ordre social, parmi lesquelles les sorcières occupent une place centrale. *Woman on Pyre* illustre parfaitement ce lien. La femme représentée sur un bûcher fait écho aux exécutions de sorcières, symbolisant à la fois la brutalité subie et la force intérieure de ces femmes. Chez Smith, la sorcière dépasse son statut de victime, devenant une figure de résilience et de puissance.

Kiki Smith  
*Woman on Pyre*, 2001  
Bronze, copie 2 de 3  
Gracieuseté  
de la Galerie Lelong & Co.

*In Memory of Elizabeth Howe, Salem, 1692* par Lee Alexander McQueen est une collection qui rend hommage aux victimes des procès de Salem. Elle célèbre en quelque sorte son admiration pour le genre féminin et l'usage de la mode telle une armure.

Robe tirée de la collection  
*In Memory of Elizabeth Howe, Salem, 1692*  
Lee Alexander McQueen  
Collection Automne/Hiver 2007-2008  
Photo : Abaca Press | Alamy Stock photo.





Le 20<sup>e</sup> siècle est marqué par les combats des femmes pour l'égalité. Dans les années 70, les sorcières ressurgissent inspirant des mouvements tels que le *Women's International Terrorist Conspiracy from Hell*, acronyme de *WITCH* (« sorcière », en anglais), un groupe féministe fondée aux États-Unis. Toujours en activité, le W.I.T.C.H. a inspiré l'émergence d'autres groupes militants.

✦ **Perspectives des sorcières d'aujourd'hui**  
Une série de témoignages de femmes québécoises offre un regard contemporain sur la représentation des sorcières d'aujourd'hui, révélant leurs expériences et perspectives uniques. Avec la participation de Kim Lévesque-Lizotte, scénariste et autrice, Léa Clermont-Dion, autrice et réalisatrice, Sarah-Maria LeBlanc, herboriste et Judith Lussier, journaliste.



Des membres de W.I.T.C.H. Boston tenant des pancartes contre-protestant au Boston Free Speech le 19 août 2017. GorillaWarfare.



Extrait des entretiens de l'exposition. Ici, Léa Clermont-Dion et Kim Lévesque-Lizotte.

**Découvrez également des expériences interactives et multimédias, dont une production originale de Silent Partner Studio avec une composition musicale originale de Fanny Bloom et Thomas Hébert**



### QUELQUES ANECDOTES

Au Canada, les mots « magie » et « sorcellerie » ont été retiré du Code criminel en 2018!

Le mot « sorcière » apparaît au 8<sup>e</sup> siècle. Dérivé du mot latin *sors*, il signifie à la fois « destin » et « objet de divination ». Le terme *sagae*, sorcière en latin, évoque la sagesse et la finesse d'odorat, soulignant le lien entre perception et sorcellerie.







**POINTE-À-CALLIÈRE**  
Cité d'archéologie et  
d'histoire de Montréal